

Une perspective récalcitrante sur la transformation rurale en Chine : un cadre analytique de la société du pouvoir et du capital

SONG Zuxuan, LU Xigang

Résumé: Dans le contexte d'une urbanisation rapide, la Chine rurale subit une profonde transformation fonctionnelle et exige d'urgence de nouvelles perspectives théoriques au-delà des récits traditionnels. Le présent document introduit la théorie de l'escalade, qui est née dans le contexte de la mondialisation occidentale, et examine systématiquement sa valeur et ses limites pour comprendre la transformation rurale en Chine. Bien que la théorie du rééchelonnement ait des avantages inhérents à expliquer la réorganisation dynamique du pouvoir, du capital et des relations sociales à l'échelle internationale, ses origines de l'économie de marché et sa tendance descriptive à l'échelle macroéconomique créent des défis lorsqu'elle est appliquée à la transformation fonctionnelle rurale de la Chine. Il est confronté à des défis théoriques d'adaptabilité causés par les contextes institutionnels et les défis opérationnels causés par les changements d'échelle. Le document explore donc les principaux défis et enjeux liés à l'application de cette théorie à la transformation fonctionnelle rurale de la Chine et l'intègre dans un cadre analytique de redimensionnement territorial rural basé sur les trois dimensions du pouvoir, du capital et de la société. Le cadre vise à révéler comment les forces extérieures et les structures endogènes façonnent conjointement les espaces ruraux par des luttes d'échelle et des encastrements pendant la transformation rurale.

Mots-clés: redimensionnement; transformation rurale; pouvoir-capital-société

Animée par l'urbanisation et la mondialisation, la Chine rurale connaît une transformation spatiale et sociale sans précédent [1]. Sa complexité ne peut être saisie par des récits linéaires tels que l'avancée urbaine et la retraite rurale ou la dissolution de la campagne [2]. Les territoires ruraux sont passés de structures relativement fermées et stables à des champs ouverts qui sont continuellement ouverts et reconstruits par de multiples forces [3]. Le pouvoir, le capital, l'information et la population circulent à travers les échelles avec une intensité et une vitesse sans précédent [4], générant des fonctions rurales hétérogènes et de profonds changements de gouvernance [5]. La théorie de l'escalade, avec sa sensibilité aux attributs politico-économiques de l'espace [6], transcende les frontières administratives statiques et traite l'espace comme un champ dynamique construit par les relations spatiales socio-économiques [7], fournissant ainsi un outil explicatif pour comprendre la transformation rurale.

Le présent document vise à promouvoir le dialogue entre la théorie du rééchelonnement et les études rurales chinoises. Il examine les différences structurelles entre les contextes chinois et occidentaux et les origines théoriques, ainsi que la capacité d'adaptation théorique et les défis opérationnels de recherche causés par les changements d'échelle. Il passe d'abord en revue la connotation, la valeur et les limites de la théorie du rééchelonnement, clarifie son lien avec les multiples significations de l'espace rural et démontre son applicabilité aux études rurales. Il analyse ensuite les défis découlant du contexte institutionnel et de la transformation d'échelle et propose des questions de recherche. Enfin, il intègre ces questions dans un cadre analytique en trois dimensions du pouvoir, du capital et de la société pour le rééchelonnement territorial rural en Chine.

1 Examen des études de redimensionnement

1.1 Connotation du rééchelonnement

Dans la géographie humaine et l'économie politique, l'échelle n'est pas simplement un niveau neutre de hiérarchie spatiale. C'est un produit relationnel formé par la pratique sociale, la lutte politique et l'arrangement institutionnel [8]. Le rééchelonnement désigne la réorganisation de l'autorité de gouvernance, de la circulation

des capitaux, des réseaux sociaux et des relations spatiales à différents niveaux. Il souligne que l'échelle est produite et reconstruite plutôt que donnée, et que les acteurs sociaux peuvent modifier l'allocation des ressources et du pouvoir en construisant, en déplaçant ou en nichant des échelles [9-10].

1.2 La valeur intellectuelle et les limites du rééchelonnement

La valeur de la redimensionnement réside dans sa capacité à relier les structures macro aux pratiques locales. Elle révèle comment la mondialisation, les stratégies spatiales de l'État et la gouvernance régionale remodelent les espaces locaux [10-13]. Il est donc utile pour comprendre le flux transversal d'éléments et la réorganisation dynamique des relations. Pourtant, la théorie provient en grande partie des contextes de l'économie de marché occidentale et tend à mettre l'accent sur les régions métropolitaines, la restructuration spatiale de l'État et l'accumulation de capital. Lorsqu'elle est appliquée à la Chine rurale, elle risque de sous-estimer le rôle des institutions de l'État, des systèmes fonciers collectifs, de la hiérarchie administrative et des relations sociales rurales endogènes.

2 Applicabilité du rééchelonnement dans les études rurales

2.1 Nouvelles interprétations de la mondialisation : urbanisation planétaire et campagne mondiale

La perspective de la mondialisation a été étendue des villes aux zones rurales. Les théories de l'urbanisation planétaire font valoir que l'urbanisation est devenue un processus généralisé qui réorganise les territoires urbains et ruraux [12]. Le cadre rural mondial de Woods souligne en outre que les zones rurales ne sont plus isolées ou statiques, mais qu'elles sont remodelées par le capital mondial, le tourisme, les migrations, la gouvernance écologique et la représentation culturelle [14]. Ces perspectives permettent de découvrir comment les espaces ruraux sont reliés aux flux translocal et transnational et comment la ruralité est reconstituée par l'hybridité [15].

2.2 Espace rural et connotation scalaire

L'espace rural a de multiples significations scalaires. C'est un espace de peuplement et de production, une unité de gouvernance, un espace culturel-symbolique et un réseau relationnel. Dans le contexte de la transformation rurale, le village est lié vers le haut aux comtés, aux régions, aux politiques nationales et aux marchés mondiaux, et vers le bas aux ménages, aux terrains, aux organisations de production et aux réseaux sociaux. Ce caractère imbriqué et relationnel rend l'espace rural adapté à l'analyse de redimensionnement [16-20].

2.3 Transformation et redimensionnement des fonctions rurales

La transformation fonctionnelle rurale implique des changements dans les fonctions de production, de vie, écologique, culturelle et de gouvernance. Elle s'accompagne de la réaffectation des terres, du travail, du capital et des ressources publiques à l'échelle [21-24]. Le capital de marché peut reconstruire l'espace économique rural au moyen de projets touristiques, immobiliers et industriels [25-27]. Les programmes dirigés par l'État peuvent réorganiser l'espace de gouvernance au moyen de projets administratifs, de systèmes de planification et de politiques de revitalisation rurale [30,34]. Les organisations sociales et les communautés locales peuvent remodeler l'espace social par le biais de réseaux, de la participation et de normes endogènes [313].

2.4 Applicabilité du rééchelonnement dans la recherche rurale

L'escalade s'applique à la recherche rurale car la transformation rurale est fondamentalement un processus dans lequel les forces extérieures et les structures locales sont recombinaées. Elle peut expliquer comment le pouvoir est redistribué par la politique et la planification, comment le capital réorganise les ressources rurales et les chaînes de valeur, et comment les réseaux sociaux reconstruisent l'ordre local. Cependant, pour s'adapter au

contexte chinois, il faut adapter l'analyse de rééchelonnement pour tenir compte du rôle actif de l'État-parti, de la hiérarchie administrative, de la propriété collective et de l'intégration sociale rurale.

3 Défis de l'application de la redimensionnement dans le contexte rural chinois

3.1 Expression réelle des nouvelles interprétations de la mondialisation en Chine

En Chine, la mondialisation et l'urbanisation sont conciliées par des stratégies spatiales d'État, des politiques industrielles, des institutions foncières et la gouvernance au niveau des comtés. Les zones rurales sont intégrées aux réseaux mondiaux et régionaux par la modernisation agricole, le tourisme culturel, le transfert industriel, la logistique, la gouvernance écologique et les plateformes numériques. Cette incorporation n'est pas un simple processus de marché; elle est façonnée par les programmes de l'État, l'action des administrations locales et les institutions foncières collectives [30,34-37].

3.2 Différences structurelles entre contextes chinois et occidentaux

Le contexte occidental qui a donné naissance à la théorie de la redimensionnement est souvent marqué par la gouvernance axée sur le marché, le régionalisme métropolitain et la décentralisation. Le contexte rural chinois diffère structurellement. La hiérarchie comté-ville-village présente de fortes caractéristiques administratives, la propriété collective des terres crée une structure de droits distinctive, et les administrations locales jouent un rôle actif dans la mobilisation des terres, des capitaux et des projets. La transformation rurale n'est donc pas seulement un changement entre les échelles abstraites, mais un processus façonné par la hiérarchie administrative, l'autorité institutionnelle et les collectifs ruraux.

3.3 Défis opérationnels de la revalorisation dans les études de transformation rurale chinoise

Lorsque la théorie du rééchelonnement est introduite dans les études rurales chinoises, l'un des principaux défis est l'opérationnalisation. La transformation rurale se produit simultanément à de multiples niveaux, y compris les ménages, les villages, les cantons, les comtés, les régions et les systèmes politiques nationaux. L'échelle pertinente peut varier selon les enjeux : la gouvernance foncière, le développement industriel, la protection écologique, les services publics et l'organisation sociale produisent chacune des relations scalaires différentes. Les chercheurs doivent donc aller au-delà de la macro description et développer des concepts et des méthodes qui peuvent identifier des acteurs, des mécanismes et des résultats concrets.

3.4 Questions de recherche pour le recadrage rural en Chine

Les questions clés comprennent la façon dont le pouvoir de l'État remodele l'espace institutionnel rural, comment le flux de capitaux reconstruit l'espace économique rural, comment les réseaux de relations maintiennent ou transforment l'espace social rural, et comment ces dimensions interagissent. Il est également nécessaire d'examiner comment la planification, les institutions foncières, les organisations collectives, le capital social et les normes locales s'inscrivent mutuellement. Ces questions constituent la base d'un cadre analytique à trois dimensions.

4 Un cadre analytique pour le rééchelonnement des territoires ruraux en Chine

Le cadre analytique proposé ici prend le pouvoir, le capital et la société comme trois dimensions. Elles correspondent respectivement à l'espace institutionnel rural, à l'espace économique rural et à l'espace social rural. La transformation rurale est modélisée par l'interaction de ces dimensions plutôt que par une seule force.

4.1 Luites de pouvoir et espace institutionnel rural

Le pouvoir s'exprime par les programmes de l'État, l'autorité de planification, la hiérarchie administrative, les institutions foncières et l'affectation des ressources publiques. En Chine, l'État-parti et les administrations

locales jouent un rôle actif dans la revitalisation rurale, la gouvernance spatiale et la mobilisation des ressources [34,36,46]. Le rééchelonnement du pouvoir se produit lorsque l'autorité et la responsabilité sont transférées entre les niveaux national, provincial, de comté, de canton, de village et de projet. Elle peut créer de nouveaux espaces institutionnels pour le développement rural, mais peut aussi créer des conflits entre la gouvernance descendante et l'autonomie locale.

4.2 Flux de capitaux et espace économique rural

Le capital pénètre dans les zones rurales par le tourisme, l'agriculture, l'industrie, l'immobilier, l'infrastructure et les plateformes numériques. Il reconstruit l'utilisation des terres, les chaînes de valeur, les structures d'emploi et les formes spatiales [25,35,48]. La revalorisation des capitaux relie les ressources villageoises aux marchés régionaux et aux réseaux mondiaux de consommation. Pourtant, cela peut aussi entraîner un développement inégal, la prise en compte de la valeur des terres et le déplacement des intérêts locaux, s'il n'est pas intégré dans les mécanismes de gouvernance et les mécanismes sociaux appropriés.

4.3 Réseaux de relations et espace social rural

L'espace social rural est composé de parenté, relations de voisinage, organisations collectives, normes sociales et identités locales. Ces réseaux de relations ne sont pas des éléments traditionnels résiduels; ils constituent d'importants mécanismes de coordination des ressources, de médiation des conflits et d'action collective [38-43]. Dans les processus de redimensionnement, les projets et institutions externes doivent être intégrés dans les relations sociales locales. Sinon, la transformation rurale peut affaiblir la cohésion sociale et réduire la légitimité de la gouvernance.

4.4 Interaction entre les trois dimensions

Le pouvoir, le capital et la société interagissent par l'intégration mutuelle. Power fournit des canaux institutionnels et des cadres réglementaires pour l'entrée des capitaux, tandis que les capitaux fournissent des ressources et des incitations pour la transformation spatiale. Les réseaux sociaux conditionnent l'acceptation, l'adaptation et les effets locaux du pouvoir et du capital. Inversement, la société locale peut remodeler les stratégies de pouvoir et les projets d'immobilisations par la négociation, la résistance, la coopération et la pratique quotidienne. Le rééchelonnement rural en Chine doit donc être compris comme un processus dynamique de lutte à l'échelle et de gouvernance intégrée.

5 Conclusion

La théorie de l'escalade offre une perspective précieuse pour interpréter la transformation rurale de la Chine, mais elle doit être adaptée aux contextes institutionnels et ruraux de la Chine. Le cadre de la société du capital-puissance proposé dans le présent document relie le pouvoir d'État, le capital de marché et les relations sociales locales, et aide à expliquer comment les forces extérieures et les structures endogènes remodelent conjointement l'espace rural. Les recherches futures devraient continuer à mettre au point des méthodes opérationnelles pour identifier les acteurs, les mécanismes et les résultats scalaires, et examiner comment la planification peut servir de médiateur entre le pouvoir, le capital et la société pour favoriser une transformation rurale plus équitable et durable.

Références

- [1] Zhang Kai, Duan Degang, Wang Jin. Subject logic and association model of rural construction-governance-operation coordination under good governance goals [J]. Urban Planning Forum, 2025(4): 64-71.
- [2] Chen Xiaohui, Hu Jianshuang. Rural spatial governance practice in Jiangsu Province: stages, paths and models [J]. Urban Planning Forum, 2024(1): 38-45.

- [3] Sun Ying, Zhang Shangwu. Governance issues in rural planning in China: connotation, review and prospects [J]. Urban Planning Forum, 2024(1): 46-53.
- [4] Li Heping, Lai Wentao, Xiao Wenbin, et al. Contiguous rural planning: practical orientation, theoretical logic and pathway method based on a function-network perspective [J]. Urban Planning Forum, 2023(3): 47-55.
- [5] Huang Yaping, Zheng Youxu, Tan Jiangdi, et al. Cognition and planning path of village-town settlement systems in the context of spatial production [J]. Urban Planning Forum, 2022(3): 29-36.
- [6] Zhang Xuchen, Shaw D, Zhao Min, et al. Metropolitan governance practice and implications in the UK from the perspective of rescaling [J]. Urban Planning Forum, 2024(4): 41-50.
- [7] Wu Dan, Geng Hong. Internal logic of rural spatial restructuring in southwestern Yunnan from the perspective of field theory [J]. Urban Planning Forum, 2023(4): 41-49.
- [8] Brenner N. The limits to scale? Methodological reflections on scalar structuration [J]. Progress in Human Geography, 2001, 25(4): 591-614.
- [9] Wang Yu, Zhang Jingxiang, Wang Ziyi, et al. Rescaling and cross-boundary governance transformation of Hong Kong's Northern Metropolis in the city-region context [J]. Urban Planning International, 2024, 39(3): 109-117.
- [10] Brenner N. Urban governance and the production of new state spaces in western Europe, 1960-2000 [J]. Review of International Political Economy, 2004, 11(3): 447-488.
- [11] Brenner N, Keil R. The Global Cities Reader [M]. London: Routledge, 2006.
- [12] Brenner N, Schmid C. The Urban Age in question [J]. International Journal of Urban and Regional Research, 2014, 38(3): 731-755.
- [13] Newig J, Lenschow A, Challies E, et al. What is governance in global telecoupling? [J]. Ecology and Society, 2019, 24(3): 26.
- [14] Woods M. Engaging the global countryside: globalization, hybridity and the reconstitution of rural place [J]. Progress in Human Geography, 2007, 31(4): 485-507.
- [15] Lu Zuyi, Lin Geng. Hybridity: rethinking rurality [J]. Geographical Research, 2017, 36(10): 1873-1885.
- [16] Marsden T. Rural futures: the consumption countryside and its regulation [J]. Sociologia Ruralis, 1999, 39(4): 501.
- [17] Woods M. Rural geography: blurring boundaries and making connections [J]. Progress in Human Geography, 2009, 33(6): 849-858.
- [18] Mormont M. Who is rural? Or, how to be rural: towards a sociology of the rural [M]//Marsden T, Lowe P, Whatmore S. Rural Restructuring: Global Processes and Their Responses. London: David Fulton Publishers, 1990: 21-44.
- [19] Wang Dan, Liu Zuyun. Progress and implications of international rural spatial research [J]. Progress in Geography, 2019, 38(12): 1991-2002.
- [20] Liu Yungang, Wang Fenglong. The human-geographical connotation and politics of scale [J]. Human Geography, 2011, 26(3): 1-6.
- [21] Li Geng. Translation and rescaling in connecting small farmers with modern agricultural development [J]. Journal of China Agricultural University (Social Sciences Edition), 2022, 39(6): 55-65.
- [22] Zhang Xianchun, Yang Yu, Shan Zhuoran, et al. Mechanisms of rescaling in Pearl River Delta city-region governance [J]. Geographical Research, 2020, 39(9): 2095-2108.
- [23] Lv Hai, Gu Meng, Ge Dayong. Rural revitalization strategies in southern Jiangsu from the perspective of factor flow [J]. Planners, 2018, 34(12): 140-146.
- [24] Hong Renbiao, Zhang Zhongming, Li Shujun. Rural transformation characteristics in developed countries and paths for rural development with Chinese characteristics [J]. Transactions of the Chinese Society of Agricultural Engineering, 2022, 38(15): 359-366.

- [25] Yang Jieying, Zhang Jingxiang, Zhang Yiqun. Rural spatial production and governance restructuring driven by market capital [J]. *Human Geography*, 2020, 35(3): 86-92.
- [26] Han Wei, Zhao Yifu. Rural spatial governance mechanisms and models in metropolitan fringe areas under rural revitalization [J]. *Scientia Geographica Sinica*, 2023, 43(8): 1340-1349.
- [27] Tang Weicheng, Peng Zhenwei. Development characteristics and evolution mechanisms of semi-urbanized areas: a case study of Jiangyin [J]. *Urban Planning Forum*, 2020(5): 62-68.
- [28] Li Bohua, Liu Peilin, Dou Yindi. Evolution and micro-mechanisms of rural human settlements in underdeveloped areas during transition [J]. *Human Geography*, 2012, 27(6): 56-61.
- [29] Shi Yishao. Review and prospect of rural geography [J]. *Acta Geographica Sinica*, 1992(1): 80-88.
- [30] Xin S, Gallent N. Conceptualising neo-exogenous development: the active party-state and activated communities in Chinese rural governance and development [J]. *Journal of Rural Studies*, 2024, 109: 103306.
- [31] Xue Meiqin, Ma Chaofeng. Locality integration: paths for multidimensional participation of social organizations in rural revitalization [J]. *Study and Practice*, 2023(6): 131-140.
- [32] Ren Lu. Nationalization, locality and endogenous evolution of rural governance structure [J]. *Journal of Central China Normal University (Humanities and Social Sciences)*, 2021, 60(1): 24-33.
- [33] Nie Guibo, Ai Shaowei, Wang Ruining. Presentation and formation of Chinese rural locality under grassroots government leadership [J]. *Progress in Geography*, 2025, 44(2): 359-372.
- [34] Shen M, Shen J. Governing the countryside through state-led programmes [J]. *Urban Studies*, 2018, 55(7): 1439-1459.
- [35] Li P, Ryan C, Cave J. Chinese rural tourism development: transition in Qiyunshan, Anhui 2008-2015 [J]. *Tourism Management*, 2016, 55: 240-260.
- [36] Huang Jianbo. State presence in rural communities: a northwestern village case [J]. *Northwestern Journal of Ethnology*, 2005(1): 187-193.
- [37] Wang Q, Zhang X. Three rights separation: China's proposed rural land rights reform and four types of local trials [J]. *Land Use Policy*, 2017, 63: 111-121.
- [38] Zhou Qingzhi. Local norms as the basis of extended rural order [J]. *Journal of Central China Normal University (Humanities and Social Sciences)*, 2020, 59(5): 1-11.
- [39] Yang Guiqing. Holistic spatial characteristics of traditional settlements in China and their sociological significance [J]. *Journal of Tongji University (Social Sciences Edition)*, 2014(3): 60-68.
- [40] Jiang Y, Duan J, Zhang Y. The spontaneous spatial restructuring of traditional village based on an analysis of social relationship [J]. *Habitat International*, 2025, 157: 103309.
- [41] Wang Yong, Li Guangbin. Rural spatial transformation and risks in southern Jiangsu based on time-space separation [J]. *Urban Planning International*, 2012, 27(1): 53-57.
- [42] Qiao Jie, Hong Liangping. From relationship to social capital: theoretical dilemmas and solutions for rural planning in China [J]. *Urban Planning Forum*, 2017(4): 81-89.
- [43] Huang Tian, Rao Yijun. From mutual embedding to co-embedding: interaction between social organizations and grassroots government in rural governance [J]. *Guangxi Social Sciences*, 2024(4): 28-34.
- [44] Amin A, Thrift N. Institutional issues for the European regions: from markets and plans to socioeconomics and powers of association [J]. *Economy and Society*, 1995, 24(1): 41-66.
- [45] Xiao Ying. From state and society to institution and life: a perspective shift in Chinese social change studies [J]. *Social Sciences in China*, 2014(9): 88-104.
- [46] Xin S, Deng H. Beyond entrepreneurship: China's emerging party-statecraft of rural revitalization [J]. *Habitat International*, 2025, 156: 103277.

- [47] Granovetter M. Embeddedness: Social Networks and Economic Action [M]. Luo Jiade, trans. Beijing: Social Sciences Academic Press, 2007.
- [48] Wang Bin. Spatial change: media industry clusters embedded in regional development [J]. Journal of Shanxi University (Philosophy and Social Sciences Edition), 2008(6): 116-119.

Traduction assistée par IA